

PAULINE SALES

A LENVI

VINCENT GARANGER

NORMALITO



Une pièce et
une mise en scène
de **Pauline Sales**

Création tout public
dès 9 ans
février 2020

NORMALITO

Texte et mise en scène
Pauline Sales

Avec
Antoine Courvoisier
Anthony Poupard
Cloé Lastère

Lumière
Jean-Marc Serre

Son
Simon Aeschimann

Scénographie
Damien Caille-Perret

Stagiaire en scénographie
Elsa Nouraud

Maquillage / coiffure
Cécile Kretschmar

Costumes
Nathalie Matriciani

Une commande de **Fabrice Melquiot**
pour le **Théâtre Am Stram Gram**

Une production
Théâtre Am Stram Gram, Genève, Suisse et À L'ENVI
en coproduction avec Le Préau CDN de Normandie – Vire
Avec le soutien de la Ville de Paris

Co-réalisation **aux Plateaux Sauvages, Paris**
en partenariat avec le Théâtre de la Ville

La compagnie À L'Envi est conventionnée
par le Ministère de la culture.

Création tout public **dès 9 ans**

DATES DE REPRÉSENTATION

- Création au Théâtre Am Stram Gram, Genève
du 17 février au 3 mars 2020.
- Au Carreau du Temple, Paris
(Plateaux Sauvages Hors les murs, dans le cadre
du Parcours Enfance & Jeunesse du Théâtre de la Ville, Paris)
du 13 au 15 mars.
- Les Scènes du Jura
les 30 et 31 mars 2020.

Texte paru aux **Solitaires intempestifs** (février 2020).



Lucas.

Quand je me sens bien,
je me dis que c'est
normal. C'est normal
de se sentir bien, non?
Quand on ne pense pas
tout le temps qu'on
devrait être autrement.

Iris.

C'est peut-être plutôt
de la paresse.

Lucas.

Ben c'est normal d'être
aussi un peu paresseux.

NOTE D'INTENTION



Fabrice Melquiot m'a proposé de faire partie de la saison 2019/2020 du théâtre AM STRAM GRAM. C'est une longue complicité qui nous unit, amicale et littéraire. Nous avons écrit ensemble une série théâtrale, Fabrice a été l'un des artistes les plus régulièrement invités à travailler aux côtés de Vincent Garanger et de moi-même lors de notre direction durant dix saisons au Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire.

C'est la deuxième fois que j'ai la chance de faire partie de l'histoire de ce théâtre pour l'enfance et la jeunesse. A la demande de Fabrice, j'ai écrit « Cupidon est malade », une adaptation libre du songe d'une nuit d'été de Shakespeare, mise en scène par Jean Bellorini.

Nouvelle aventure, donc, pour la jeunesse, nouvelle proposition de la part de Fabrice qui s'interroge sur les super héros et m'invite de mon côté à cogiter sur les super normaux. Je m'empare avec appétit de cette idée. Oh oui des super normaux dans cette société où chacun cherche à tout prix à se singulariser! Parfois pour le meilleur, parfois pour le pire. Est-ce donc si compliqué de s'avouer normal? De mener son existence de femme et d'homme? De ne pas posséder de dons particuliers? De supers pouvoirs? Comment rendre la normalité désirable sans qu'elle passe pour une moyenne terne sans ambition? Comment interroger le concept de normalité qui évolue évidemment selon les individus, les familles, les pays, les coutumes, les mœurs, l'époque? Comment, dans cette société où certains cherchent à accepter et faire respecter leur différence, assumer sa non-singularité? Comment supporter les pressions parentales qui aimeraient voir dans chacun de leur rejeton un enfant à haut potentiel, un génie méconnu? Dans chaque femme ou homme ordinaire ne se cache-t-il pas « l'honnête femme » « l'honnête homme », celle, celui, qui aimerait vivre justement en conscience? Et s'il existait encore des êtres qui n'avaient pas le désir de leur quart d'heure de célébrité?

Ce serait l'histoire de Lucas, un garçon vraiment normal de dix ans, ni très beau, ni très laid, avec un QI dans la moyenne, vivant avec ses deux parents de la classe moyenne. A force d'être ordinaire, et en même temps de représenter quelque chose, un petit mâle blanc occidental, il a la sensation de ne susciter ni intérêt, ni attention. Comme il le dit, il se sent normal nul...

Il croisera, Iris, l'Enfant Zèbre, la surdouée issue d'une famille - une des rares- qui s'en serait bien passée d'avoir une fille qui sort de l'ordinaire.

Et puis, dans leur échappée, ils rencontreront la dame pipi d'une gare, qui a l'air super normale comme ça, une femme invisible à qui on donne des pièces jaunes sans la regarder dans les yeux, mais qui porte un secret...

C'est une longue histoire, rocambolesque, mouvementée, suite de hasards les plus quotidiens qu'on puisse imaginer.

Je mettrai moi-même en scène cette pièce pour trois acteurs. Ce sera la première coproduction de la compagnie À l'Envi, dont nous assumons la direction artistique avec Vincent Garanger.

L'HISTOIRE



La maîtresse a demandé à tous les élèves de sa classe de CM2 d'inventer leur super-héros. Lucas a dessiné Normalito le super-héros « qui rend tout le monde normaux ». Lucas a dix ans et il juge que dans sa classe il y a de moins en moins de gens normaux. Tout le monde a des singularités, lui ne s'en trouve aucune. Entre les hauts potentiels, les troubles du dys, les handicapés, ceux qui viennent d'autres pays, il a l'impression d'être oublié. La maîtresse le réprimande. On ne devrait pas penser comme lui. Lucas se met en colère bien décidé à défendre son point de vue.

Après cet incident, Iris, l'enfant zèbre, tente de se rapprocher de Lucas, elle qui aimerait tant devenir normale. Les deux enfants, que tout sépare, apprendront à se connaître. Ils découvriront les parents de l'un et de l'autre, et, bizarrement, dans cette autre famille, une manière de vivre qui correspond mieux à leurs attentes respectives.

Deux mondes, deux univers deux classes sociales, laquelle est plus « normale » que l'autre ? Est-ce bien « normal » de se sentir mieux chez les autres que chez soi ? Le jeune duo va fuguer et rencontrer Lina, la dame pipi des toilettes de la gare. Lina n'est pas une femme tout à fait comme les autres, elle est née homme dans un corps qui ne lui correspondait pas...

A travers cette fable sur la normalité et la différence, sur les peurs que nous inspirent ceux que nous ne pensons pas comprendre et qui sont pourtant comme nous, nous abordons la tolérance, l'empathie. Ne sommes-nous pas tous différents et tous semblables ?

EXTRAIT 1

Lucas

Chacun devait inventer un superhéros alors moi,

j'ai choisi Normalito

le super héros qui rend tout le monde normaux.

On dit normal, a dit la maîtresse.

Oui mais moi je dis normaux pour la rime.

Qu'est-ce qu'il fait Normalito, a demandé la maîtresse.

Il rend tout le monde normaux.

Mais alors ce n'est pas un superhéros.

Bien sûr que si.

Mais les super héros sont des gens extraordinaires qui ont de super pouvoirs.

Quel est ton superpouvoir?

Je rends les gens normaux.

Qu'est-ce que ça veut dire? a dit la maîtresse.

J'arrivais pas à répondre mais je savais que je me trompais pas.

Quel intérêt, a insisté la maîtresse?

Déjà qu'on soit plus seuls.

Qui?

Les normaux qui restent.

Excuse-moi Lucas, mais je crois que tu n'as pas compris la consigne.

Mais si bien sûr que si. On peut inventer ce qu'on veut ou pas?

Oui, mais il faut que ce soit un superhéros.

He ben, moi il rend les gens normaux

Mais tout le monde est normal Lucas.

Mais non tout le monde est différent. Vous voyez pas? Y a plus que ça des gens différents!

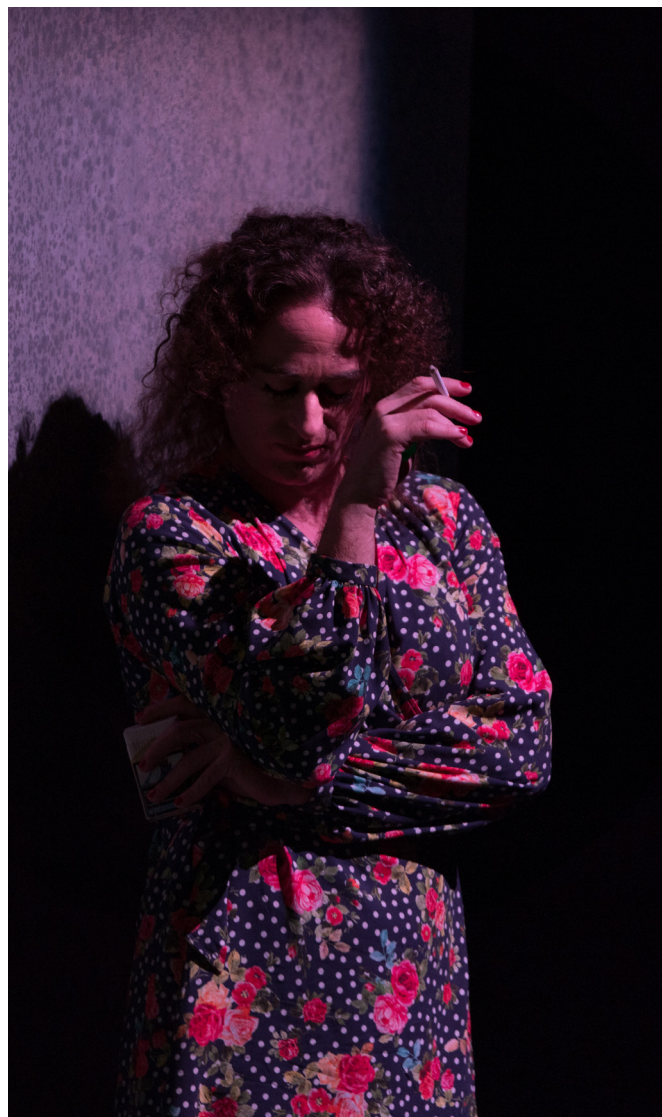
C'est très grave de penser comme tu penses, a dit la maîtresse. Tu vas me donner ton cahier pour que j'écrive un mot à tes parents et ce serait bien si je pouvais les voir prochainement.

Pourquoi ça fait peur que je sois normal? Pourquoi ça vous dégoûte comme ça? Je suis normal normal normal, je suis Normalito. Je rends tout le monde normaux.

Et j'ai hurlé sur la maîtresse. J'ai fait le tour de la la classe en levant les bras comme si j'avais une cape. Plus ça riait et criait, plus je hurlais. Je suis normal, normal, normal, je suis Normalito. Je rends tout le monde normaux. La maîtresse a ouvert la porte en me demandant d'aller me calmer aux toilettes mais hors de question de me calmer parce que j'ai le droit d'inventer le superhéros que je veux. Dans les toilettes, c'est devenu clair. Souvent aux toilettes, on a des révélations parce qu'on a le temps de réfléchir.

On va finir par être une race à part. Bientôt on n'existera plus. Et ce sera trop tard pour regretter. Il fallait faire attention à cette espèce en voie d'extinction. Je vous aurai prévenus. Nous, les normaux, on va disparaître. Dans ma classe je suis déjà un des derniers. Au milieu des précoces, de tous les troubles du dys, des handicapés machin chouette, des réfugiés bidule truc on est une poignée à se retrouver, normal quoi.

Moi je suis normal. Je souffre mais hyper normalement alors qu'il y en a ils ont quitté leur pays, un de leurs parents est mort, il leur manque de l'argent pour manger. Moi, j'ai pas les dernières baskets, je déteste mon nez, je me sens triste mais je sais pas pourquoi. Du coup je me sens normal nul.





EXTRAIT 2

Iris.

Tu es dépressif? Si tu veux on peut en parler.

Lucas.

Va galoper plus loin sale zèbre.

Iris c'est vraiment le style de fille que tu as envie de passer dans une machine à steak haché. Je serai bien content d'en avoir un stock dans mon congélo. Une petite dizaine, elle est pas bien grosse. Hachée, dans le congélateur, il y a une chance pour que la chair d'Iris finisse par se taire.

Iris.

L'agressivité n'est pas la solution.

Lucas.

Je t'ai rien demandé.

Un Zèbre c'est un genre de HP, un enfant plus intelligent que toi et moi, enfin que nous les normaux. Alors ça ne se voit pas à l'oeil nu, mais ils sont zèbres quoi à l'intérieur. Comme si on était tous des chevaux avec nos robes de couleur banale, et puis au milieu de nous il y aurait un zèbre et grâce à ses rayures on saurait immédiatement qu'il est différent. T'as entendu ? Va voir dans les toilettes pour filles si j'y suis.

Iris.

Je sais bien que tu es là.

Lucas.

Tu veux ma photo, elle est en vente chez Casino.

Iris.

Ferme les yeux et respire profondément.

Lucas.

Dégage ou ça va mal se passer.

Iris.

Tu n'es pas le seul à décider.

C'est vrai que tu rends tout le monde normaux?

Lucas.

Qu'est-ce que ça peut te faire?

Iris.

J'aimerais peut-être bien essayer pour voir

Lucas.

Ça marchera pas avec toi.

Iris.

Je vois pas pourquoi.

Lucas.

C'est comme ça.

Iris.

Tu veux pas essayer?

Lucas.

Ca sert à rien je te dis.

Tu veux vraiment m'aider?

Iris.

Ça dépend.

Lucas.

Enlève tes lunettes que je te donne une claque.

Iris.

Tu sais que tu as un problème.

Lucas.

Tais toi ou

Iris.

Parce que t'es plus fort avec tes tout petits muscles tu crois que tu me fais peur?

Lucas.

Je vais te taper.

Iris.

Tu veux que je me taise pour empêcher tes instincts bestiaux de ne pas trouver une autre solution que celle des coups? Tu ne réponds pas? Tu es lâche en plus. On finit une conversation quand on l'a commencé.

Lucas.

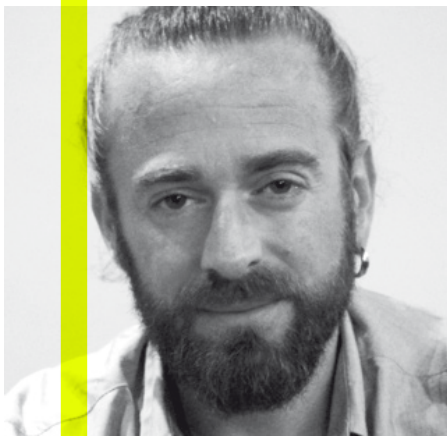
Je commence rien avec toi. Rien.



PAULINE SALES

Pauline Sales est comédienne, metteuse en scène et autrice d'une vingtaine de pièces éditées principalement aux solitaires intempestifs et à l'Arche. Elles ont entre autres été mises en scène par Jean Bellorini, Jean-Claude Berutti, Marie-Pierre Bésanger, Richard Brunel, Philippe Delaigue, Lukas Hemleb, Laurent Laffargue, Marc Lainé, Arnaud Meunier, Kheireddine Lardjam. Plusieurs de ses pièces sont traduites et ont été représentées à l'étranger.

De 2002 à 2007, elle est auteure associée à la Comédie de Valence, avant de prendre pendant dix ans la direction avec Vincent Garanger du Préau, Centre Dramatique National de Normandie à Vire où ils mènent de 2009 à 2018 un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs et aux metteurs en scène. Ils créent également le festival Ado, novateur dans le paysage théâtral français. Aujourd'hui, Pauline Sales continue sa démarche d'écrivaine et de metteuse en scène dans le cadre de la compagnie À L'ENVI. Après *en travaux* et *J'ai bien fait ?* elle met en scène *Normalito*, spectacle tout public créé en février 2020 à AM STRAM GRAM avant de se lancer dans la création de *Womanhouse*. Elle cherche à rendre sensible nos humanités dans toutes leurs complexités et contradictions. Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains français et propose diverses expériences d'écriture.



ANTHONY POUPARD

Formation au Conservatoire national de région de Rouen et à l'ENSATT de Lyon. Fait partie de la troupe permanente de La Comédie de Valence de 2002 à 2008 et du Préau CDN de Normandie - Vire de 2009 à 2018 et joue sous la direction notamment de Guy-Pierre Couleau, Caroline Gonce, Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Lukas Hemleb, Thomas Jolly, Guillaume Lévêque, Fabrice Melquiot, Arnaud Meunier, Christophe Perton, Michel Raskine, Pauline Sales, Olivier Werner. Il est actuellement artiste compagnon de Simon Delétang au Théâtre du Peuple de Bussang.



ANTOINE COURVOISIER

Il naît à Genève en 1994. À cinq ans, il débute une formation de piano. A dix ans, il rejoint l'atelier-théâtre de la Cie 100% Acrylique. Ces deux études parallèles s'achèvent au printemps 2016, avec un certificat de piano et un diplôme de l'école de théâtre Serge Martin. Il passe volontiers de l'un à l'autre, participe comme récitant à des concerts classiques et écrit la musique de spectacles. Depuis trois ans, il collabore régulièrement avec Evelyne Castellino (*Les Misérables ; Juste après ou juste avant*), Joan Mompert (*Intendance ; Mon Chien-Dieu*), Dorian Rossel (*Le Dernier Métro*), Christiane Suter et Dominique Catton, avec qui il crée en 2018 *Les Séparables* de Fabrice Melquiot à Am Stram Gram, repris au Théâtre de Vidy-Lausanne. Il est également membre de plusieurs compagnies collectives, telles que la Cie Noï – qui adapte *La Nef des Fous* au Théâtre Alchimic en novembre 2018 – et la Cie Mokett qui prépare *DUKUDUKUDUKU* pour le printemps 2019.



CLOÉ LASTÈRE

Formée au conservatoire municipal d'art dramatique du Centre de Paris sous la direction d'Alain Gintzburger puis à L'EDT91 sous la direction de Christian Jehanin, Cloé intègre en 2015 la promotion 28 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Pauline Sales. Elle a joué depuis sous la direction de Dorian Rossel (*Le dernier métro*, cie STT), d'Émilie Capliez (*Quand j'étais petit je voterai*), Kaspar Tainturier-Fink (*Full Circle*), Gilles Chabrier et le Collectif 7 (*Un fil à la patte*), Jeanne Desoubreaux (*Les Noces*, cie Maurice et les autres).

LA COMPAGNIE À L'ENVI

Après l'aventure de la direction du Théâtre du Préau CDN de Normandie à Vire de 2009 à 2018, Pauline Sales et Vincent Garanger fondent début 2019 la compagnie À L'Envi implantée à Paris. Une compagnie dirigée par un acteur et une auteure, centrée sur les écritures contemporaines, avec la volonté d'un théâtre qui parle directement aux gens d'aujourd'hui. Rendre sensible nos humanités dans toutes leurs complexités et leurs contradictions constitue un axe de recherche pour leur travail d'écriture et d'incarnation.

Riche des multiples expériences d'irrigation du territoire menées à Vire, une attention particulière est accordée par la compagnie aux actions artistiques et culturelles qui accompagnent chacune de ses créations.

Le spectacle *J'ai bien fait ?* texte et mise en scène de Pauline Sales est en tournée jusqu'en mai 2019, puis au printemps 2020.

Le spectacle *George Dandin ou le mari confondu* de Molière mis en scène de Jean-Pierre Vincent avec Vincent Garanger dans le rôle-titre est en tournée de septembre à décembre 2019.

La compagnie À L'Envi est conventionnée par le Ministère de la culture.





CONTACT



Administratrice

Agnès Carré

agnes.carre@wanadoo.fr

06 81 05 24 34



Chargée de production

Clémence Faravel

faravelclemence@gmail.com

06 72 40 22 51



Diffusion



En votre compagnie

Olivier Talpaert

06 77 32 50 50



alenvi.cie@gmail.com